

Stéphane Fallu
Lire en toute absurdité

Valérie Martin

La passion du passé. Histoires d'Histoire : le roman historique
Volume 3, numéro 1, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10529ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martin, V. (2006). Stéphane Fallu : lire en toute absurdité. *Entre les lignes*, 3 (1), 63–63.

QUE LISENT VOS IDOLES ?

STÉPHANE FALLU

Lire en toute absurdité

Cet automne, l'humoriste et animateur Stéphane Fallu compte bien développer ses pectoraux. Vraiment? Blague à part, il partira plutôt en tournée à travers le Québec avec son spectacle *Les Théories de Fallu*.

VALÉRIE MARTIN

« Quand j'étais petit, je jouais au baseball en lisant mon livre caché dans mon gant. Je n'attrapais pas beaucoup de balles! » raconte **Stéphane Fallu**.

Enfant, le chroniqueur de *Sucre salé*, du *Grand Blond avec un show surnois* et de *Têtes @ Kat* s'est d'abord intéressé aux bandes dessinées. Pro-Astérix « pour ses jeux de mots », mais aussi fan d'Achille Talon et de la série des 4 As. « S'il y avait un petit côté moral, ça m'énermait. Je préférais les trucs plus délinquants, les aventures loufoques. Je n'ai pas changé. J'adore les livres du style *Comment être désagréable dans un souper*. »

L'homme dans la jeune trentaine voue encore aujourd'hui une admiration sans borne à Gotlib. « Je ne pensais pas que l'on pouvait être aussi niais! Il y a toute une folie et une violence dans ses bédés, un aspect dark aussi. »

VOYAGEUR AU LONG COURS

L'humoriste aime bien plonger le nez dans un bon livre, confortablement installé dans son spa. Il ne raffole pas trop, cependant, des histoires vraies où l'on étale la misère humaine. « Je suis trop émotif. Si c'est un monstre avec une hache, là, ça va! » ironise-t-il. Il admet un penchant pour les polars et les romans historiques. « Les récits sur la guerre froide, les guerres bactériologiques, les conflits au Moyen-Orient me fascinent. Des scénarios plausibles, copiés sur l'actualité, mais qui n'existent pas vraiment. Mon cerveau décroche. Je voyage. » Il cite en exemple les romans des auteurs Dan Brown (*Deception Point*) et John Le Carré (*La Maison Russie*, *Le Miroir aux espions* et *L'Espion qui venait du froid*).

LA FOLIE, JUSQU'AU BOUT

Parmi les auteurs fétiches de celui qui peut lire trois ou quatre livres en même temps, il y a Daniel Pennac.

« *Le Dictateur et le Hamac* m'a donné le goût d'écrire des sketches humoristiques, confesse-t-il. C'est complètement sauté! Lire du Pennac me rappelle mon voyage en Europe sur le pouce. » Son dernier coup de cœur s'intitule *La Course au mouton sauvage* du Japonais Haruki Murakami. « Une histoire qui n'a aucune logique, à propos d'une secte de moutons! Complètement surréaliste. Le personnage principal me ressemble beaucoup. » Il apprécie également les écrivains québécois tels Guillaume Vigneault, « parce qu'il voyage à ma place », et Stéphane Bourguignon, « pour son côté sympathique et hop la vie ». Au bout de deux ou trois bouquins du même auteur, il ressent cependant le besoin d'aller voir ailleurs. « Je préfère découvrir. » Pour lui, lire est une occasion d'apprendre et de rester curieux. C'est une activité indispensable à son métier. « Ce n'est pas une question de montrer l'étendue de ma culture, d'être snob ou chiant, mais j'ai des références, une culture. Lorsque je rédige mes capsules d'humour, je peux mettre plus de chair autour de l'os. Sinon, je reste trop près de l'anecdote. »

Stéphane Fallu est fébrile à l'idée de présenter son premier spectacle à la rentrée. Une succession de courtes histoires avec les voix de plusieurs personnages en arrièrèplan. « Ce qui devrait donner un air hanté à la prestation », affirme-t-il, espiègle. ■



PHOTO : SIMON-PIERRE GINGRAS